

La cyberintimidation dans tous ses états

STEPHANE VILLENEUVE, PH.D.

Université du Québec à Montréal

Département de didactique

1205, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) H2X 3R9 Canada

Villeneuve.stephane.2@uqam.ca

JEREMIE BISAILLON, DOCTORANT

Université du Québec à Montréal

Département de didactique

1205, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) H2X 3R9 Canada

Bisailon.jeremie@courrier.uqam.ca

ALAIN STOCKLESS, PH.D.

Université du Québec à Montréal

Département de didactique

1205, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) H2X 3R9 Canada

Stockless.alain@uqam.ca

TYPE DE SOUMISSION

Bilan de recherche en pédagogie. Axe : Les interactions des étudiants.es et des enseignants.es avec leurs environnements physiques, naturels et sociaux

RESUME

Dans un monde en mouvance, la montée de la violence verbale et physique se fait présente de partout sur la planète dans toutes les sphères de la société, y compris en milieu scolaire. Maintenant très présente par l'entremise des réseaux sociaux et autres outils de communication, la cyberintimidation s'est trouvé un nouveau terrain de jeu. À l'aide d'études que nous avons menées auprès du personnel scolaire allant du primaire à l'université, les données quantitatives et qualitatives recueillies à l'aide de questionnaires montrent que plus le niveau d'enseignement dans lequel le personnel enseignant gravite est élevé, plus les taux de cyberintimidation sont élevés. Les conséquences psychologiques rapportées par les personnes participantes à nos études ainsi que leurs témoignages permettront de rendre compte de l'ampleur du phénomène dans la profession enseignante.

SUMMARY

In a changing world, the rise of verbal and physical violence is present everywhere on the planet, and schools are no exception. Now very present through the Internet, cyberbullying has found a new playground. Using our last studies towards school personnel, ranging from elementary to university, the data collected with quantitative and qualitative questionnaires, shows that the higher the level of education in which the teaching staff is practicing, the higher

the rates of cyberbullying. The psychological consequences as well as testimonials account for the impacts that cyberbullying can have on the teaching profession will be presented.

MOTS-CLES (MAXIMUM 5)

Cyberintimidation, enseignant, professeur

KEY WORDS (MAXIMUM 5)

Cyberbullying, teacher, professor

1. La cyberintimidation : une problématique récente

Si l'intimidation existe depuis toujours et se manifeste à l'intérieur de groupes d'individus, l'école est un lieu de prédilection pour observer ce phénomène. En effet, les jeunes peuvent y déceler les différences autant physiques qu'intellectuelles et ensuite exercer leur pouvoir en fonction de ces différences. Dans un environnement où certains jeunes ont un pouvoir d'influence sur les autres, différentes formes d'intimidation peuvent alors s'exprimer : violence physique, verbale, matérielle et sociale. Ces formes d'intimidation se produisent en personne, mais se transportent maintenant dans le cyberspace (Hamm et al., 2015; Holfeld et Leadbeater, 2015; Whittaker et Kowalski, 2015). La cyberintimidation prend donc place privant les personnes qui en sont victimes de lieux sécuritaires comme pouvait l'être une maison lorsque l'intimidation ne se produisait qu'en face à face. En effet, la possession d'un simple téléphone intelligent rend permanente la possibilité de subir de l'intimidation. C'est d'ailleurs cette facilité d'accès qui a inversé les rôles de pouvoir auprès du personnel enseignant qui peut maintenant facilement se faire attaquer. Autrefois rarement intimidé, la prolifération des réseaux sociaux a maintenant rendu le personnel enseignant accessible dans les réseaux sociaux avec pour conséquence l'augmentation des risques d'intimidation. C'est dans le contexte de nos sociétés de plus en plus branchées que l'idée d'étudier la cyberintimidation s'est imposée. Qu'en est-il des taux de cyberintimidation auprès des corps enseignants et professoraux ? Quelles sont les conséquences psychologiques ? Quelles sont les solutions envisagées ?

2. Le concept de cyberintimidation

Pour bien saisir l'objet des résultats des études que nous avons menées, il est important de définir ce qu'est la cyberintimidation. Tout d'abord, elle comporte trois éléments qui engendrent, en fin de compte, des conséquences négatives pour la victime. En premier lieu, un rapport de force inégal doit être présent. Ce rapport de force peut prendre plusieurs formes

telles que de subir une attaque de la part d'un groupe d'individus ou d'un supérieur. En second lieu, l'acte doit être intentionnel, donc posé en toute connaissance de cause, en sachant que cette personne sera blessée par les gestes ou les paroles. Cependant, l'acte pourrait ne pas être intentionnel dans le cas où l'acte est posé par un jeune enfant qui ne possède pas toute la maturité pour comprendre l'ampleur de ses actions. Enfin, l'acte doit être répétitif. Dans les réseaux sociaux, la visibilité d'un compte peut être avantageuse, mais présente également des inconvénients, surtout en cas d'intimidation. Effectivement, la possibilité d'aimer un commentaire dénigrant ou agressif, par exemple, ainsi que l'option de pouvoir partager la publication auprès d'un autre groupe de contacts (Slonje et al., 2013) rendent la cyberintimidation très dommageable pour la personne qui la vit. Le caractère répétitif y est alors présent d'emblée. Cette particularité de l'intimidation en ligne amène à croire qu'elle pourrait être plus dommageable que l'intimidation en personne puisqu'elle implique un large public tout en privant les victimes d'un lieu de sécurité comme l'était la maison en cas d'intimidation traditionnelle en face à face (Donnerstein, 2021).

3. Méthodologie

Comme nos résultats proviennent de trois études différentes que nous avons menées ces dernières années, dont une en cours, nous présenterons de façon très brève les particularités de chacune des méthodes utilisées pour recueillir les données.

3.1. Étude 1 (primaire et secondaire). Évaluation de l'ampleur du phénomène de la cyberintimidation envers le personnel enseignant du primaire et du secondaire : habiletés technologiques en cause ?

Lors de cette étude, nous voulions connaître quel était l'état de la situation en matière de cyberintimidation envers le personnel enseignant au Québec et évaluer si les habiletés technologiques (ajouter des personnes inconnues sur les réseaux sociaux et sécuriser ses comptes en ligne) pouvaient y jouer un rôle dans les cas de cyberintimidation. L'étude s'est déroulée auprès de 753 enseignants.es du primaire et du secondaire entre 2015 et 2017 par l'entremise d'un questionnaire en ligne lancé à la grandeur de la province de Québec (Canada) et divisé en trois sections. La première visait à récolter des données sociodémographiques incluant des items, par exemple, sur l'âge, le sexe ainsi que des items sur les années d'expérience en enseignement, le lieu de travail et le secteur d'enseignement afin de dresser le profil des personnes répondantes. La deuxième section comportait une échelle sur les types de cyberintimidation adaptée et traduite à partir de l'échelle « Cyber

Victim and Bullying Scale » (Çetin *et al.*, 2011). La troisième permettait aux victimes de décrire l'épisode de façon quantitative (nombre de personnes agresseuses, genre de l'agresseur et outils utilisés) et qualitative.

3.2. Étude 2 (primaire et secondaire). Quand la citoyenneté à l'ère du numérique s'invite à l'école : identification et évaluation de pratiques pour favoriser une utilisation éthique, responsable et réfléchie du numérique.

Dans cette étude débutée en 2020 et qui se terminera en 2024, nous voulons connaître quelles sont les pratiques enseignantes quant à la prévention de la cyberintimidation auprès d'élèves du primaire et du secondaire. De plus, les formations à la prévention de la cyberintimidation auprès d'élèves de 10 à 12 ans seront évaluées afin de déterminer les variables qui ont le plus d'influence chez les jeunes quant aux comportements d'intimidation à éviter en ligne. La première partie de cette recherche s'est déroulée auprès de 145 enseignants.es du primaire et du secondaire en 2022 par l'entremise d'un questionnaire en ligne diffusé dans des réseaux sociaux d'enseignants.es dans tout le Québec et divisé en quatre sections principales : contexte d'enseignement, actes de cyberintimidation, pratiques d'enseignement sur la cyberintimidation et données sociodémographiques. La seconde partie du projet consiste à coconstruire et à évaluer des formations à la prévention de la cyberintimidation à l'aide du *Design Based Research* par l'entremise de questionnaires prétest et post-test auprès des élèves, ainsi que par des entretiens semi-dirigés auprès des enseignantes du primaire participantes au projet.

3.3. Étude 3. Cyberintimidation envers le corps professoral universitaire : fréquence, types et solutions

Les objectifs de cette étude étaient de documenter le phénomène de la cyberintimidation chez les professeurs.es d'universités québécoises et d'en connaître la prévalence, les différents types, les causes, les conséquences et de trouver des solutions pour contrer le phénomène. L'étude s'est déroulée auprès de 202 professeurs.es provenant à la fois d'une université en grand centre urbain et d'une en région moins dense. L'étude a pris fin en 2020 par l'entremise d'un questionnaire en ligne et divisé en sept sections : renseignements sociodémographiques, types de cyberintimidation vécus ou non, épisodes de cyberintimidation, réactions, impacts, témoignage et pistes de solutions. Les questions liées à la cyberintimidation ont été adaptées de questionnaires déjà validés dans nos études précédentes. Des entrevues semi-dirigées d'environ 45 minutes ont également été menées auprès de 9 participants.es. Cette étude et les

résultats seront davantage détaillés que les autres études pour s'arrimer à la thématique du colloque.

4. Résultats et discussion

Les résultats présentés sont directement liés à l'un des axes du colloque qui est « Les interactions des étudiants.es et des enseignants.es avec leurs environnements physiques, naturels et sociaux ». En effet, les interactions des étudiants.es avec leur professeurs.es peuvent être problématiques et facilement se transporter dans le cyberspace par l'entremise de différentes technologies. C'est donc avec une optique d'étudier le phénomène de façon large à partir d'études qui ont comme public cible le primaire et le secondaire que nous présenterons quelques résultats pour enfin nous diriger vers la présence du phénomène actuellement vécu en enseignement supérieur chez le corps professoral.

4.1. Résultats de l'étude 1 : un phénomène qui n'est pas négligeable

Le personnel enseignant du primaire et du secondaire, soit le personnel en première ligne, est sujet à vivre de la cyberintimidation. Les chiffres autrefois obtenus par une centrale de syndicats au Québec en 2011 (Centrale des syndicats du Québec-CROP, 2011) ont montré un taux de 5% de cyberintimidation chez le personnel enseignant. Notre étude a permis d'actualiser ces données pour observer qu'en 2015-2016, ce sont 15,5% du personnel enseignant qui se faisait cyberintimider. Cependant, les taux variant d'une année à l'autre. En 2016-2017, un taux de 9,8% a été observé. À première vue, ces chiffres peuvent paraître faibles, mais il faut penser qu'un acte d'intimidation n'est pas vécu que par une seule personne, mais également par l'entourage direct de la victime, sans oublier les témoins qui peuvent en subir des séquelles (Zhao, 2023; Jenaro et al., 2018).

Les types de cyberintimidation les plus fréquents sont la diffusion de rumeurs (20%), le partage de photos (15,5%), l'utilisation de surnoms (15,5%) et le contact anonyme (13,7%). Des enseignants.es ont mentionné vivre de la cyberintimidation à caractère sexuel (8,09%), tandis que d'autres ont reçu des menaces de s'en prendre à leurs biens (5,3%), ont reçu des menaces d'attaques physiques (4,1 %) et même des menaces de mort (2,4%). Le mur *Facebook* et *Messenger* sont les plus souvent utilisés dans 70,9 % des cas suivis du courriel (49,7%). Quant aux personnes intimidatrices, ce sont essentiellement des parents qui cyberintimident au niveau primaire (60,0%), tandis que ce sont davantage les élèves au secondaire (60,0%). Comme les élèves savent mieux se servir des réseaux sociaux une fois au

secondaire, ils prennent la relève des parents en insultant via de faux comptes, par exemple (Foody et al., 2015). Enfin, les personnes participantes rapportent (17,6%) ne pas savoir comment sécuriser leurs réseaux sociaux, spécifiquement *Facebook*, alors qu'elles y sont présentes pour des fins personnelles (Carpenter, 2015) ou professionnelles (Greenhow *et al.*, 2018). De plus, il est plutôt inquiétant de constater que 15,0% du personnel enseignant ajoutent des personnes inconnues dans leur réseau *Facebook*, une pratique qui a été corrélée, dans le cadre de l'étude, au risque de subir du cyberharcèlement.

4.2. Résultats de l'étude 2 : vers une responsabilisation des élèves du primaire pour une meilleure citoyenneté numérique une fois à l'université

Les résultats de cette étude qui prendra fin en 2024 nous procurent des résultats préliminaires. Comme les élèves d'aujourd'hui seront les étudiants.es universitaires de demain, il est donc important de s'intéresser également à cette clientèle. C'est donc dans une optique d'intervenir en bas âge et d'intégrer des notions de prévention à la cyberintimidation que ce projet de recherche s'insère, comme suggéré par le passé (Myers et al., 2011). Les élèves se retrouvent d'ailleurs à un âge toujours plus jeune sur les réseaux sociaux (Office of Communications, 2016; Schmutz, 2015). Les résultats préliminaires découlant de notre premier objectif qui est de répertorier les pratiques enseignantes quant à la prévention de la cyberintimidation sont les suivants :

- Discussions en classe en lien avec l'actualité sur la cyberintimidation ou dans les cours d'éthique présents au primaire et au secondaire;
- Visite d'un.e policier.ère communautaire;
- Ateliers menés en collaboration avec l'éducatrice spécialisée;
- Capsules vidéos portant sur la cyberintimidation;
- Mise en place de certains programmes dédiés à des comportements positifs;
- Utilisation d'un texte ou de la littérature jeunesse abordant la cyberintimidation;
- Affichage d'informations relatives à la cyberintimidation dans les couloirs de l'école;
- Jeux éducatifs portant sur la cyberintimidation.

Les résultats du dernier objectif visant à évaluer des séquences d'apprentissage sur la prévention de la cyberintimidation seront disponibles à la fin du projet et nous éclairerons sur les variables les plus influentes parmi celles-ci : 1) connaissances sur la cyberintimidation, 2) habiletés technologiques, 3) normes subjectives, 4) habiletés sociales, 5) régulation

émotionnelle. La régulation émotionnelle montre d'ailleurs des résultats positifs prometteurs dans d'autres études (Mujidin *et al.*, 2023).

4.3. Résultats de l'étude 3 : un phénomène inquiétant en enseignement supérieur

C'est 39,1% des 202 professeurs.es universitaires de l'étude qui ont déjà été cyberintimidés.es au cours des 12 derniers mois (2019), ce qui constitue une différence de plus de 25% comparativement au personnel enseignant du primaire et du secondaire et de 32,1% comparativement à la population canadienne (Statistique Canada, 2017). Une autre étude canadienne montre que des taux de 17,0% ont été rapportés quelques années plus tôt (Cassidy *et al.*, 2014) auprès de professeurs.es universitaires. Notre étude montre que ce sont 42,2% des professeures qui se font cyberintimider comparativement à 34,9% de professeurs. Cette différence entre les hommes et les femmes n'est toutefois pas statistiquement significative comme c'est souvent le cas dans d'autres recherches sur le sujet (Forssell, 2016; Francisco *et al.*, 2015).

Les raisons pour lesquelles le corps professoral se fait intimider en ligne sont 1) les activités d'enseignement (45,6%), 2) les positions et opinions (22,8%), 3) les activités de recherche (17,7%), 4) les publications (12,7%). Les plaintes liées aux résultats scolaires ou les attaques liées aux opinions, publications et différentes activités de recherches se produisent généralement par courriel (82,3%) ou sur *Facebook* (21,5%) pour exprimer leur colère ou frustration. Un participant affirme d'ailleurs : « C'est ce qui m'est arrivé là, je me suis carrément fait menacer là, sur les réseaux sociaux. » [participant 7]. Les actes d'intimidation en ligne proviennent d'étudiants.es dans 63,5% des cas et de collègues dans 30,6% des cas. Sans surprise, lorsque la personne intimidatrice est connue, c'est un homme qui agresse (60,0%). Enfin, d'autres façons de cyberintimider sont possibles et ont été vécues au moins une fois par les victimes :

- Envoi de fichiers infectés (29,7%)
- Langage abusif (25,7%)
- Remise en question de l'autorité (22,8%)
- Contact anonyme et mal intentionné (18,8%)
- Messages démesurément insistants (18,3%)
- Diffusion de rumeurs (15,7%)

Le Tableau 1 montre les principales conséquences personnelles et professionnelles vécues par les personnes participantes à l'étude. Il est possible de constater que plusieurs conséquences professionnelles touchent plus du cinquième des personnes répondantes.

Tableau 1. Conséquences personnelles et professionnelles liées à un acte de cyberintimidation

Personnelles	Pourcentage	Professionnelles	Pourcentage
Stress	35,4	Attention accaparée	24,1
Démotivation	29,1	Perte de confiance	22,8
Colère	27,8	Perte de productivité	21,5
Anxiété	26,6	Perte d'envie de travailler	21,5
Impuissance	24,1	Réputation affectée	21,5
		Modification de sa pratique professionnelle	15,2

Au niveau des solutions, 77,7% des professeurs.es ne sont pas au courant des mesures de prévention à la cyberintimidation ou des mesures de soutien lorsqu'un événement survient. Parmi les professeurs.es qui connaissent les mesures, 68,4% les trouvent inadéquates, ce qui montre un problème de gestion des actes de cyberintimidation par leur employeur.euse. Le milieu universitaire devrait être outillé pour résoudre cette problématique puisqu'il est composé d'experts dans plusieurs domaines liés de près ou de loin à ce phénomène. Nos chiffres montrent qu'il y a péril en la demeure. Si nos universités ont des difficultés à soutenir leur personnel enseignant, qui pourra le faire ?

Enfin, concernant les solutions, les personnes participantes aux entretiens ont exprimé les idées synthétisées dans le Tableau 2.

Tableau 2. Solutions pour prévenir et gérer les cas de cyberintimidation ainsi que pour soutenir les personnes victimes

Pour prévenir
Campagne de sensibilisation Séances d'information et de formation pour les étudiants.es et les professeurs.es
Pour gérer
Politique et code d'éthique spécifiques au cyberharcèlement Protocole de gestion clair et opérant Instance indépendante propre au cyberharcèlement Conséquences pour les agresseurs.euses
Pour soutenir les victimes
Prendre au sérieux les dénonciations

5. Conclusion

La cyberintimidation est une problématique qui semble prendre de l'ampleur. C'est en enseignement supérieur que le corps professoral est le plus touché. À ce niveau d'enseignement, les résultats montrent que les mécanismes de prévention, de gestion et de soutien entourant le phénomène sont déficients. Ces lacunes organisationnelles nuisent à la réduction d'un phénomène qui comporte des conséquences réelles sur la qualité de vie au travail. Selon les personnes interrogées, des actions sérieuses doivent être mises en place pour que le phénomène diminue et que les victimes obtiennent réparation si des événements malheureux surviennent. Un examen de conscience doit se faire afin de sensibiliser tous les acteurs.ices des institutions universitaires (étudiants.es, professeurs.es, personnel administratif) quant à la définition, à la typologie et aux conséquences du phénomène. Plus largement, cette sensibilisation doit se faire dès l'enseignement primaire pour s'assurer que les nouvelles générations agissent de façon éthique et responsable en ligne.

Références bibliographiques

- Carpenter, J. (2015). Preservice teachers' microblogging: Professional development via Twitter. *Contemporary Issues in Technology and Teacher Education*, 15(2), 209-234. <https://www.learntechlib.org/p/147418/>
- Cassidy, W., Faucher, C. et Jackson, M. (2014). The Dark Side of the Ivory Tower: Cyberbullying of University Faculty and Teaching Personnel. *Alberta Journal of Educational Research*, 60(2), 279-299. <https://eric.ed.gov/?id=EJ1062719>
- Çetin, B., Yaman, E. et Peker, A. (2011). Cyber victim and bullying scale: A study of validity and reliability. *Computers et Education*, 57(4), 2261-2271. <https://doi.org/10.1016/j.compedu.2011.06.014>
- Centrale des syndicats du Québec-CROP. (2011). *Cyberintimidation dans le milieu de l'éducation*. Centrale des syndicats du Québec-CROP. http://www.lacsq.org/fileadmin/user_upload/csq/documents/documentation/education_formation/cyberintimidation/cyberintimidation_milieu_education.pdf
- Donnerstein, E. (2021). Is Cyberbullying Worse than In-Person Bullying? Dans V.C. Strasburger (dir.), *Kids and Today's Media: A Careful Analysis and Scrutiny of the Problems* (p.35-41). Rowman & Littlefield.
- Foody, M., Samara, M. et Carlbring, P. (2015). A review of cyberbullying and suggestions for online psychological therapy. *Internet Interventions*, 2 (3), 235-242. <https://doi.org/10.1016/j.invent.2015.05.002>
- Forsell, R. (2016). Exploring cyberbullying and face-to-face bullying in working life – Prevalence, targets and expressions. *Computers in Human Behavior*, 58, 454-460. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2016.01.003>
- Francisco, S., Veiga Simão, A., Ferreira, P. et Martins, M. (2015). Cyberbullying: The hidden side of college students. *Computers in Human Behavior*, 43, 167-182. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2014.10.045>
- Greenhow, C., Campbell, D., Galvin, S. et Askari, E. (2018). Social Media in Teacher Professional Development: A Literature Review. Dans E. Langran et J. Borup (dir.), *Proceedings of SITE International Conference* (p. 2256-2264). Association for the Advancement of Computing in Education. <https://www.learntechlib.org/noaccess/182975/>

- Hamm, M., Newton, A., Chisholm, A., Shulhan, J., Milne, A., Sundar, P., Ennis, H., Scott, S. D. et Hartling, L. (2015). Prevalence and effect of cyberbullying on children and young people: A scoping review of social media studies. *JAMA pediatrics*, 169(8), 770-777. <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2015.0944>
- Holfeld, B. et Leadbeater, B. J. (2015). The Nature and Frequency of Cyber Bullying Behaviors and Victimization Experiences in Young Canadian Children. *Canadian Journal of School Psychology*, 30(2), 116-135. <https://doi.org/10.1177/0829573514556853>
- Jenaro, C., Flores, N. et Frías, C. (2018). Systematic review of empirical studies on cyberbullying in adults: What we know and what we should investigate. *Aggression and Violent Behavior*, 38, 113-122. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2017.12.003>
- Mujidin, M., Nuryoto, S. ., Rustam, H. K. ., Hildaratri, A., & Echoh, D. U. . (2023). The role of emotion regulation and empathy in students displaying cyberbullying. *Humanitas: Indonesian Psychological Journal*, 20(1), 21–28. <https://doi.org/10.26555/humanitas.v20i1.72>
- Myers, J., McCaw, D. et Hemphill, L. (2011). *Responding to Cyber Bullying: An Action Tool for School Leaders*. Corwin.
- Office of Communications. (2016). *Children and parents: media use and attitudes report*. https://www.ofcom.org.uk/_data/assets/pdf_file/0034/93976/Children-Parents-Media-Use-Attitudes-Report-2016.pdf
- Schmutz, B. (2015). *Junior Connect' 2015 : la conquête de l'engagement*. <https://www.ipsos.com/fr-fr/junior-connect-2015-la-conquete-de-lengagement>
- Slonje, R., Smith, P. et Frisé, A. (2013). The nature of cyberbullying, and strategies for prevention. *Computers in Human Behavior*, 29(1), 26-32. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2012.05.024>
- Statistique Canada. (2017). *Le cyberharcèlement au Canada*. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2017039-fra.htm>
- Whittaker, E. et Kowalski, R. (2015). Cyberbullying Via Social Media. *Journal of School Violence*, 14(1), 11-29. <https://doi.org/10.1080/15388220.2014.949377>
- Zhao, Y., Chu, X., & Rong, K. (2023). Cyberbullying experience and bystander behavior in cyberbullying incidents: The serial mediating roles of perceived incident severity and

empathy. *Computers in Human Behavior*, 138, 107484.

<https://doi.org/10.1016/j.chb.2022.107484>